

qui visent en priorité les prêtres polonais et qui culmineront en cruauté avec celle du phlegmon. L'une des victimes rescapées, le père polonais Kazimierz Majdewski, devenu évêque, viendra témoigner en 1975 au procès de son bourreau, un des médecins sadiques, le docteur SS Schutz, et lui offrira son pardon.

C'est la magnifique leçon que nous transmet cet ouvrage, l'épopée des prêtres de Dachau a montré que le sens du pardon, le courage, la compassion, la dignité humaine envers et contre tout étaient particulièrement présents chez ceux que leurs gardiens, SS, kapos ou détenus hostiles ou jaloux désignaient sous le sobriquet méprisant de « pfaffe » (litt. : « curetons »).

Beaucoup ont été béatifiés par Jean-Paul II (surtout des Polonais) et Benoît XVI (plutôt des Allemands...). Notre pape François a, quant à lui, béatifié un Italien. Deux Français, les pères de Porcaro et Dillard sont sur la liste d'attente.

On ne peut que remercier le jeune Guillaume Zeller pour cet ouvrage passionnant mais dur, à réserver aux adultes et grands « ados » et qui constitue un témoignage bouleversant sur la présence de Dieu et de sa Grâce dans un univers où le Mal semble régner de façon absolue.

## **SOUVENIRS DE ROSE D'ORMESSON**

### **Autour de la table en pierre**

*Rose d'Ormesson*

*IBacom 2011*

*268 p. 20 ⇔*

Ce livre de souvenirs que son auteur dédiait à la dernière vente de l'Œuvre se lit comme un roman.

A sa naissance, la petite Roselyne d'Ormesson, fille de l'académicien Wladimir, n'a pas été accueillie avec des transports de joie : elle était la 3<sup>e</sup> fille d'un ménage qui cherchait désespérément à avoir un héritier mâle... Ironiquement affublée du sobriquet de « zizi », notre petite bonne femme partage son temps entre le château familial d'Ormesson et Paris et lutte pour se faire accepter et aimer de ses parents d'abord, puis de ses deux sœurs aînées et des trois frères puînés. Son caractère joyeux lui gagne petit à petit tous les cœurs à tel point

qu'à l'adolescence elle accumule les conquêtes dans le « gratin », comme on disait alors, papillonnant d'un admirateur prestigieux à un autre et collectionnant les demandes en mariage. Elle épouse à la fin de la guerre en 1944 un bel aviateur casse-cou qui fera d'elle un jour la Marquise de Brémond d'Ars.

La lutte commencée très tôt par Rose pour se faire reconnaître lui a forgé un caractère et une ambition d'acier. Aussi ne nous étonnons-nous pas de la voir gagner sa vie, chose peu courante à son époque et dans son milieu, après avoir donné le jour à trois enfants vivants dans des conditions difficiles dues à un rhéus négatif. Ses brillantes relations lui valent d'être embauchée à « Connaissance des Arts » où ses reportages sur les châteaux et collections prestigieuses de toute l'Europe sont fort appréciés, elle devient chemin faisant une spécialiste de l'habitat et de la décoration. Ces compétences toutes fraîches jointes à sa connaissance du monde diplomatique lui valent ensuite d'être intégrée au Quai d'Orsay comme responsable pour tous les travaux concernant les ambassades, consulats et autres chancelleries de la France à travers le monde...

Elle démissionnera de ce poste passionnant à la suite d'un désaccord et retrouvera sa liberté pour se livrer aux joies de la vie familiale avec son mari et ses petits et arrière-petits enfants, se lançant avec la passion qui la caractérise dans des études d'astrologie. C'est à 93 ans, immobilisée dans une maison de retraite, qu'elle a commencé à mettre par écrit ses souvenirs d'une époque révolue pour notre plus grande joie. Sa plume est toujours drôle, parfois un peu indiscrette quand il s'agit de personnalités encore en vie, jamais méchante ...

Un ouvrage facile à lire, qui fourmille de jolis noms et fleurit bon le bon vieux temps. Il comblera toutes les générations dès l'adolescence...

## **LE FEMININ : UN DROLE DE GENRE**

*Jacqueline Barthes*

*Saint-Léger Editions 2013*

*128 p.15 ⇔*

Sous ce titre, amusant clin d'œil à l'actualité, se cache un essai court mais